Document generated on 04/24/2024 10:09 p.m.

Cahiers québécois de démographie

Antoine, Philippe , Dieudonné Ouédraogo et Victor Piché, éd. *Trois Générations de citadins au Sahel. Trente ans d'histoire sociale à Dakar et à Bamako*. Paris, l'Harmattan, 1998, 281 p.

Nicole Malpas

Volume 29, Number 1, Spring 2000

URI: https://id.erudit.org/iderudit/010282ar
DOI: https://doi.org/10.7202/010282ar

See table of contents

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (print)
1705-1495 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Malpas, N. (2000). Review of [Antoine, Philippe , Dieudonné Ouédraogo et Victor Piché, éd. *Trois Générations de citadins au Sahel. Trente ans d'histoire sociale à Dakar et à Bamako*. Paris, l'Harmattan, 1998, 281 p.] *Cahiers québécois de démographie*, *29*(1), 175–178. https://doi.org/10.7202/010282ar

Tous droits réservés © Association des démographes du Québec, 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

- Philippe ANTOINE, Dieudonné OUÉDRAOGO et Victor PICHÉ, éd. 1998. *Trois Générations de citadins au Sahel. Trente ans d'histoire sociale à Dakar et à Bamako.* Paris, l'Harmattan, 281 p.

Dakar (Sénégal) et Bamako (Mali) ont longtemps constitué deux pôles importants de l'Afrique occidentale française, et leur histoire coloniale commune les a façonnées de telle manière que l'on y retrouve des traits similaires. Si les deux pays auxquels appartiennent ces deux villes ont acquis leur indépendance depuis quelques dizaines d'années, l'histoire plus récente montre cependant que les forces macro-économiques qui y sont à l'œuvre ont permis le développement de stratégies urbaines semblables. L'un et l'autre ont subi au cours des années 1980 des programmes d'ajustement structurel, puis plus récemment (1994) la dévaluation du franc CFA. Ces mesures économiques ont eu des répercussions aussi bien sur l'évolution du marché du travail que sur le pouvoir d'achat des habitants.

Un des premiers objectifs de l'ouvrage collectif édité par Antoine, Ouédraogo et Piché est de mettre en évidence les similitudes et les contrastes entre ces deux villes marquées par des éléments d'un passé commun, mais surtout d'analyser les conditions de vie des populations et leur insertion urbaine dans un contexte d'aggravation de la crise économique et de paupérisation des ménages. Cependant, cette comparaison de deux entités urbaines du Sahel ne s'effectue pas au niveau de leur gestion politique, mais plutôt au niveau des stratégies individuelles développées par leurs habitants, citadins de longue date ou migrants, quant à l'accès au travail, à la constitution du ménage et à l'accès au logement. En effet, « si l'on arrive à bien cerner les structures urbaines et leur évolution, on perd de vue les stratégies individuelles et, surtout, les itinéraires multiples suivis par les individus pour en arriver là où ils sont au moment où on les étudie ». Ainsi, dans le cadre de cette étude, il s'agit selon les auteurs, « d'examiner comment les individus, hommes et femmes, jeunes et vieux, migrants et natifs, arrivent ou non à s'insérer une première fois ». Comment accèdent-ils à leur premier emploi, quand et dans quelles circonstances a lieu leur première union matrimoniale (y compris la première forme d'union polygame) et quand et comment accèdent-ils à leur premier logement ? En dernière analyse, les auteurs cherchent à déterminer quelles sont — au-delà des marqueurs individuels tels que l'âge, le sexe et le statut migratoire — les conditions et les modalités de l'insertion urbaine des

migrants et des non-migrants en fonction de la ville où ils vivent (ici, Bamako ou Dakar) afin d'établir quelques recommandations en matière de politique de développement.

L'analyse comparative conduite par Antoine et al. s'appuie sur les résultats de « deux enquêtes biographiques concernant l'insertion urbaine, l'une réalisée à Dakar par l'IFAN et l'ORSTOM, au cours du dernier trimestre 1989, l'autre à Bamako par le CERPOD et le département de démographie de l'Université de Montréal, au cours du premier trimestre 1992. L'étude de Bamako s'inspire explicitement de celle de Dakar. Le questionnement, les objectifs, les concepts et le questionnaire sont semblables, certaines améliorations ayant toutefois été apportées au questionnaire de Bamako ». Ces enquêtes s'inscrivent dans la droite ligne des enquêtes biographiques développées par Courgeau et Lelièvre et ont pour but de retracer rétrospectivement les principaux événements vécus par un individu au cours de son itinéraire professionnel, matrimonial et résidentiel, afin de suivre les individus dans leur cheminement, mais surtout de dégager les éléments explicatifs quant aux facteurs qui facilitent ou au contraire retardent les divers types d'insertion considérés. Le concept d'insertion utilisé dans cette étude se réfère simplement à l'entrée ou non dans une nouvelle étape de vie, ici au nombre de trois : la recherche d'un premier emploi, le mariage et l'autonomie résidentielle. Au cours de ces deux enquêtes, 1523 biographies ont été recueillies à Dakar et 2055 à Bamako, auprès d'un échantillon stratifié par sexe et par groupe d'âge.

Après un premier chapitre qui pose quelques repères historiques et donne des informations méthodologiques sur le déroulement de l'enquête et les techniques d'analyse utilisées, six chapitres présentent des résultats partiels de ces deux enquêtes. Deux d'entre eux sont consacrés à l'accès au premier emploi. Ils tentent de vérifier s'il existe un accès différentiel au premier emploi en fonction de la génération et du statut migratoire, mais aussi dans quelle mesure certains facteurs facilitent l'entrée dans le secteur formel. Deux chapitres sont consacrés au mariage; l'un examine quels sont les facteurs économiques et culturels qui influent sur la formation des unions à Bamako et à Dakar et l'autre aborde les relations de genre à travers deux révélateurs : la polygamie et le divorce. Enfin, les deux chapitres concernant le logement analysent, d'une part, les facteurs qui entravent ou qui facilitent l'accès au logement — et en particulier l'influence de la trajectoire matrimoniale et du

nombre d'enfants sur la mobilité résidentielle — et, d'autre part, les réseaux sociaux utilisés par les individus et les ménages afin d'avoir accès à des terrains ou à des logements sociaux. Le dernier chapitre présente sous forme de conclusion les leçons à tirer de ces analyses et débouche sur quelques recommandations politiques.

À travers les résultats présentés dans ces différents chapitres, un premier constat s'impose : les différents auteurs ont atteint leur objectif, qui était de rendre compte des conditions de vie des citadins et de leurs stratégies d'insertion en milieu urbain. Les enquêtes biographiques utilisées dans ce cadre montrent à quel point la crise économique et l'urbanisation rapide ont eu un impact sur l'évolution des stratégies et des comportements individuels de l'ensemble des générations étudiées et, plus particulièrement, sur celle des plus jeunes. Elles se révèlent comme étant des outils particulièrement efficaces dans ce contexte. De façon résumée, nous retiendrons qu'à Bamako et à Dakar, le processus d'insertion urbaine dans un contexte de crise implique des difficultés semblables pour les jeunes générations des deux villes : une entrée retardée sur le marché du travail, l'importance du secteur informel dans l'accès au premier emploi, le recul de l'âge au mariage tant pour les hommes que pour les femmes, l'importance de la polygamie et l'autonomie tardive en matière d'hébergement. En effet, l'entrée retardée sur le marché du travail a eu des conséquences directes pour la constitution des ménages, mais aussi pour l'autonomie résidentielle. Ces trois facteurs combinés engendrent eux-mêmes un accroissement substantiel de la taille des ménages et un alourdissement des charges des chefs de ménage, contrastant avec la faiblesse de leurs revenus et de leurs ressources.

Ces quelques conclusions de l'étude que nous avons retenues parmi d'autres suffisent à elles seules — nous semble-t-il — à questionner les politiques d'ajustement structurel menées au Sénégal et au Mali et incitent à s'interroger sur les limites du soutien que peuvent apporter les anciens aux plus jeunes, sans que l'on aboutisse à la faillite des uns et des autres. Comme le mentionnent les auteurs, « Un des présupposés sous-tendant les plans d'ajustement structurel était que la libéralisation de l'activité économique et le désengagement de l'État s'accompagneraient d'un ajustement sur le marché de l'emploi en faveur du secteur informel et des PME-PMI. Nos analyses montrent au contraire une certaine rigidité qui a conduit à un

accroissement sans précédent du chômage à Dakar et dans une moindre mesure à Bamako. Les plus de 45 ans, appartenant à la génération qui déjà dans les années 1960 faisait vivre ses parents [forment] encore aujourd'hui celle qui a la charge des personnes du ménage. Dans l'ensemble, cette génération a gardé un emploi et possède souvent une parcelle et un logement. L'assistance qu'ils apportent aux plus jeunes masque les effets les plus criants des programmes d'ajustement, et en occulte certainement la portée et les répercussions sur le quotidien des populations urbaines ».

Si, dans l'ensemble, nous avons particulièrement apprécié l'ouvrage, nous devons cependant émettre quelques réserves. Nous aurions souhaité qu'une analyse différentielle selon le sexe soit prise en compte lors de l'étude de l'accès au premier emploi et non pas uniquement en ce qui concerne la première union ou la polygamie. Si les auteurs soulignent la difficulté de procéder à ce type d'analyse en raison de l'échantillon réduit et renvoient dès lors à des articles écrits précédemment, il nous semble que cette analyse de l'accès au premier emploi selon le sexe aurait permis d'éclairer différemment les chapitres sur la première union, le divorce et la polygamie ou encore ceux sur le logement. Si la crise économique a un impact différent sur les trajectoires matrimoniales des hommes et des femmes, ne peut-on imaginer qu'elle a aussi une influence sur les stratégies d'accès à un premier emploi selon que l'on est un homme ou une femme ? Nous regrettons d'autant plus cet « oubli » que, il y a plus de vingt ans déjà, un ouvrage collectif sur les migrations voltaïques, publié entre autres par Piché, avait souligné que les stratégies migratoires mises en place par les unes et les autres étaient bien différentes. Enfin, le sous-titre de l'ouvrage nous semble trop ambitieux. Si cette étude analyse bien les stratégies individuelles développées en matière d'emploi, d'union et de logement au cours des trente dernières années, elle ne couvre cependant que quelques chapitres de l'ensemble de l'histoire sociale de ces deux villes.

Malgré ces quelques remarques, nous ne pouvons que recommander chaleureusement la lecture de cet ouvrage, non seulement aux acteurs de la planification et de la gestion urbaine, mais aussi à toute personne intéressée par le développement, car les résultats publiés ici peuvent être directement utilisés au niveau opérationnel.

Nicole Malpas
NM Consultants